

« Dédié à Beethoven l'ÊTRE HUMAIN »

Le biographe de Beethoven

Alexander Wheelock Thayer

Exposition temporaire à la Maison Beethoven de Bonn
Du 19 mai au 5 septembre 2010

Alexander Wheelock Thayer (1817-1897) a consacré des décennies de sa vie à créer, sur la base de sources authentiques, une biographie complète de Beethoven. Thayer donna en 1866 au premier volume de sa biographie, au lieu d'une préface, deux lettres – de l'auteur au traducteur et vice versa. Dans ce courrier, il définit clairement ses prémices: « Beethoven le COMPOSITEUR me semble être par son œuvre suffisamment connu; Dans ces conditions, j'ai dédié un travail long et fatigant de plusieurs années à Beethoven L'ÊTRE HUMAIN ». Et cette citation se rapporte, par contre, non seulement à sa biographie de Beethoven mais aussi à sa propre vie. Ainsi, il semble plus que mérité de faire connaître à un public plus vaste, dans le cadre de cette exposition, ses activités nombreuses et énormément fécondes.

Pièce 7 (1^{er} étage) :

Les *deux premières vitrines* témoignent de la formation variée de Thayer, donnent un aperçu de son curriculum vitae et montrent son intérêt croissant pour Beethoven. Il est né en octobre 1817 à South Natick, Massachusetts, comme le fils aîné du médecin Alexander Thayer et de sa femme Susanna Biglow. Après s'être préparé à la Phillips Academy d'Andover à l'examen d'entrée de l'université Harvard, il y commença, en 1839, des études de philosophie, d'économie politique, de physique et de droit. En 1843, il obtint avec son ouvrage « The Tendencies of Modern Philosophy » le baccalauréat en arts, en 1846, suivit la maîtrise et deux ans après, il obtint finalement également le titre de « Bachelor of Laws » au plus ancien institut de formation juridique existant aux USA. Il gagna sa vie, pendant ses études, en tant que « Proctor » (superviseur) et assistant de la « Harvard Library ». L'ardent amateur de musique assista à Boston, centre musical de la côte est américaine, à de nombreux concerts et rédigea de nombreuses critiques. Ici et là, il s'essaya également en tant que compositeur, il composa par exemple le psaume en do, exposé ici, pour soutenir l'achat de l'un des rares exemplaires de la première bible, imprimée en 1663 en Amérique, pour les archives municipales de Natick. Le missionnaire britannique,

John Eliot, y créa, en 1660, la première église indienne et traduisit le texte de la bible dans l'une des langues indiennes.

Vitrine 2 : Impressionné par la musique de Beethoven, Thayer lut la biographie sur Beethoven d'Anton Schindler (1841), à la recherche d'informations supplémentaires ainsi que les notes biographiques de Franz Gerhard Wegeler et de Ferdinand Ries (1838). Observant des divergences entre les deux, il projeta de faire paraître une description de la vie de Beethoven uniquement basée sur des sources et des faits authentiques. Il entreprit, à cet effet, plusieurs voyages en Europe, le premier voyage le conduisit, en 1849, sur le lieu de naissance de Beethoven, où il apprit également la langue allemande. Sa première publication sur Beethoven, qui avait pour thème l'enfance et la jeunesse du compositeur, parut, en 1858, dans le magazine « The Atlantic Monthly ». Après des recherches approfondies, Thayer reconnut la maison dans la rue « Bonngasse » comme étant la maison de naissance de Beethoven. Thayer gagna sa vie en tant que journaliste. Il écrivit pour le « Boston Courier », « New York Tribune », le « Dwight's Journal » et il rédigea différents articles sur des compositeurs pour des encyclopédies américaines. Un registre de déclaration de domicile de Londres datant de 1861 indique comme profession « literary occupation ». Un an plus tard, il réussit à démarrer un emploi permanent en tant qu'assistant de l'ambassadeur américain à Vienne. Il fut nommé, en 1864, consul américain à Trieste; On découvre, sur le mur, l'acte de nomination, signé par Abraham Lincoln et des photos de sa maison, son sceau officiel représentatif se trouve dans la *vitrine 2*. Trieste était, à l'époque, sous protectorat autrichien et était le seul port de la monarchie. La nomination prévue, en 1866, en tant que consul de Vienne lui aurait offert, grâce au changement de domicile une possibilité presque parfaite de concilier plus facilement ses obligations professionnelles et ses recherches sur Beethoven, mais malheureusement le sénat refusa la confirmation.

La première publication de Thayer sous forme de livre « Signor Masoni and other papers of the late I. Brown » contient 10 nouvelles musicales, déjà parues séparément auparavant dans le « Dwight's Journal of Music ». Ce livre est dédié à Auguste Grimm, la fille de Wilhelm Grimm. Thayer fit connaissance, en 1855, de sa famille lors de son séjour à Berlin.

Vitrine 3: Après avoir été en contact, par courrier, pendant quelques années, Thayer offrit à Auguste Grimm un manuscrit

fragmentaire de Beethoven, l'esquisse de la partition, montrée ici en facsimilé, de la Chanson Écossaise « Sunset » opus 108 n° 2, dotée d'un certificat d'authenticité et d'une dédicace. On découvre l'original du modèle de gravure des Chansons Écossaises, contrôlé par le compositeur pour l'édition originale allemande, parut à Berlin chez Schlesinger.

Les recherches de Thayer sur Beethoven aboutirent, en 1865, à la publication du premier registre d'œuvres « Chronologisches Verzeichnis der Werke Ludwig van Beethovens » dans lequel les œuvres, contrairement au registre d'œuvres publié en 1851, ne sont pas classées par numéro d'opus mais dans l'ordre de leur création. Au lieu des 138 œuvres listées jusque là, le registre comprend désormais 298 œuvres – quelques canons y furent, du reste, publiés pour la première fois. De plus, Thayer ajouta aussi un registre de la succession musicale de Beethoven avec également l'inventaire juridique et l'évaluation qu'il effectua à partir d'une autre copie de protocole d'enchères que celle exposée ici. Dans l'exemplaire exposé ici, il s'agit de celui de Thayer lui-même, comprenant des compléments autographes et des apports intéressants. Comme le montrent de nombreuses remarques autocritiques dans des lettres au traducteur de sa biographie, Hermann Deiters, l'auteur était absolument conscient des fautes inévitables dans un tel registre et il espérait leurs corrections dans une deuxième édition possible. Il fit la connaissance de Deiters (photographie au mur), en 1860, lors d'une visite à Bonn.

La chemise, en *vitrine 4*, comprenant 125 lettres et cartes à Deiters s'efforce de montrer l'importance de la correspondance courante entre Thayer et Deiters, son traducteur et assistant. Le philosophe, juriste et chercheur musical participa déjà de manière intensive à la biographie célèbre sur Mozart par son professeur Otto Jahn. Le premier volume de la biographie de Beethoven parut en 1866, racontant la vie de Beethoven à Bonn et ses premières années à Vienne jusqu'en 1795. Dans la lettre au traducteur, publiée à la place de la préface, on trouve non seulement la citation du titre de cette exposition mais aussi un appui explicite de l'objectif de l'auteur qui était « uniquement l'enquête et la communication de la vérité exacte ». Thayer dédia ce livre à sa tante, Mrs. Mehetabel Adams, et au compositeur et créateur de l'académie de musique de Boston, Lowell Mason, dont il avait le catalogue de réserves de partitions. Ces deux personnes

soutinrent généreusement, de manière financière, les recherches de Thayer.

On trouve, dans la *vitrine 5*, un exemple de la méthode de travail de Thayer. Ainsi, il interrogeait de manière systématique des contemporains de Beethoven comme le chanteur Joseph August Röckel qui interpréta Florestan lors de la représentation d'origine de la deuxième édition de « Fidelio », ainsi que l'actrice Antonie von Arneth dont Beethoven avait fait la connaissance lors de la composition destinée au drame de Goethe « Egmont » dans laquelle elle jouait le rôle de Klärchen, lors de la première représentation à Vienne. Il se rendit aussi, sans cesse, à d'anciens lieux où Beethoven séjourna afin d'y chercher des témoins de l'époque, d'examiner des documents et de se renseigner davantage.

Le deuxième volume de la biographie parut tardivement, en 1872, à cause d'une longue maladie de Thayer et d'une surcharge de travail due à ses obligations consulaires. Il traite des années 1796 à 1806. Le volume III traitant des années 1807 à 1816 suivit seulement à la fin de l'année 1879 étant donné que Deiters, directeur d'un lycée, ne trouva que peu de temps pour cette activité complémentaire.

Thayer se penchait aussi toujours de manière critique sur la littérature existante sur Beethoven et il publia ses connaissances sur la poésie et la vérité dans son « Kritischer Beitrag zur Beethoven Literatur [notes critiques à la littérature sur Beethoven] ». Deux conférences qu'il tint dans le « Schiller-Verein » qui se dévouait à l'entretien de la littérature et de la musique allemandes à Trieste, en furent la base. Thayer fut nommé, trois ans avant sa mort, comme membre d'honneur de cette association.

Thayer devint un auteur respecté, dans toute l'Europe, grâce à sa biographie sur Beethoven. Le résumé biographique rédigé par lui-même, formulé à la troisième personne visait probablement un article d'encyclopédie.

Sa lettre à Hermann Deiters, dans la *vitrine 6*, comprend un autre curriculum vitae qui était supposé être la base de l'article sur Thayer dans le lexique de conversation de Meyer (1893-1897). Thayer, depuis longtemps reconnu comme une autorité en ce qui concerne Beethoven, contribua à l'encyclopédie de musique la plus ambitieuse de l'époque « Grove's Dictionary of Music and Musicians » (1879-1889), en apportant 20 articles qui se référaient tous à Beethoven.

Thayer dont la santé n'était déjà pas bonne depuis de nombreuses années, avait de plus en plus de problèmes et se plaignait de forts maux de tête, cela en conséquence du surmenage professionnel – ses recherches devaient toujours être faites parallèlement à son activité professionnelle. Son médecin lui recommanda de mettre Beethoven de côté et de s'occuper d'un travail plus facile. Il entama des recherches sur le retrait des Israéliens d'Égypte et publia plusieurs textes sur ce sujet. De plus, il rédigea un conte pour enfants comprenant des chansons qu'il écrivit et mit en musique lui-même.

Bien que Thayer donna sa démission, en 1882, de son poste de consul américain afin de se consacrer uniquement à la biographie de Beethoven, la suite de celle-ci se fit attendre. Fortement diminué dans ses capacités à cause de ses problèmes de santé, il se faisait, maintenant, également de plus en plus de soucis quant au financement de ses recherches. Il écrivit à Deiters que ces difficultés à poursuivre la biographie étaient aussi des difficultés de contenu étant donné qu'il lui semblait de plus en plus difficile de comprendre la façon d'agir d'un Beethoven plus âgé et de représenter de manière véritable ses traits de caractères, pas toujours positifs. Il considéra comme particulièrement pénible mais obligatoire pour le contenu, la lecture des cahiers de conversation de Beethoven que la Bibliothèque royale de Berlin lui envoya à Trieste, ceci témoignant, une fois de plus, de son excellente renommée en tant que chercheur sur Beethoven. L'ampleur de son désespoir et de son désarroi se traduit dans la dernière lettre reçue par Deiters (écrite à Noël 1891).

L'association Maison Beethoven fut construite, en février 1889, avec pour objectif d'obtenir la maison natale de Beethoven, de la restaurer, de l'aménager en tant que lieu commémoratif et de la conserver. Thayer soutint l'association à l'aide d'un grand concert de bienfaisance à Trieste et écrivit de nombreuses lettres à des amis américains en leur demandant un soutien financier pour le projet de Bonn. Pour l'association, il était naturel d'honorer Thayer, la personnalité ayant le plus de mérites quant aux connaissances sur Beethoven, en lui décernant une adhésion d'honneur. Ses recherches sur les années de Beethoven à Bonn contribuèrent énormément à identifier sa maison de naissance et à en reconnaître sa valeur symbolique. On découvre la réponse témoignant de la reconnaissance et de l'émoi de Thayer dans la *vitrine 7*. Au printemps 1890, on célébra l'ouverture de ce monument commémoratif avec la première fête de musique de chambre

ayant une distribution excellente, conduite par le célèbre violoniste Joseph Joachim en tant que président d'honneur. Dans la salle de la société de lecture et de repos, on montra la plus vaste exposition sur Beethoven, jusqu'à lors, avec des prêts venant de toute l'Europe. Thayer y contribua également. Il se réjouissait toujours quand des personnes venaient à Trieste voir sa collection importante sur Beethoven, c'est pour cette raison qu'il limita ses prêts : à côté de cinq lettres de Beethoven à son ami Nikolaus Zmeskall – dont on trouve une lettre en original ici et une autre dans la salle d'exposition en bas – il mit à disposition deux feuilles d'esquisses, une gravure de Beethoven (un exemplaire est à découvrir sur le mur) ainsi qu'une copie du célèbre tableau de Mähler montrant Beethoven, en 1804, dans un paysage idyllique. Les photographies exposées furent prises par le meilleur photographe de Bonn de l'époque, Emil Koch. Trois ans après, Thayer offrit à la Maison Beethoven un moule du buste de son portrait fait par Francesco Pezzicar.

La veuve de Deiters offrit à l'association Maison Beethoven les lettres de Thayer venant de la succession. Elle mit également à disposition une photographie de son mari décédé, qu'elle souhaita être mise à côté de celle de Thayer. Nous réalisons aujourd'hui, avec plaisir, ce souhait dans la galerie des membres d'honneur, au rez-de-chaussée.

Vitrine 8: Alexander Wheelock Thayer mourut, le 15 juillet 1897, à l'âge de 79 ans, dans sa maison de Trieste. Il introduisit, dans son testament, sa nièce, Susan Thayer Fox, fille de son frère Henry comme principale héritière ; ses trois neveux étaient également héritiers. Thayer légua une bibliothèque respectable avec environ 1.000 livres de musique, plus de 100 y étant consacrés à Beethoven. La collection fut mise aux enchères les 8 et 9 février 1898 à la société de ventes aux enchères, C.F. Libbie & Co., à Boston. Susan Fox livra les Beethoveniana chez Sotheby's à Londres, où ils furent mis aux enchères le 18 février 1899. De nombreux journaux et magazines annoncèrent la mort de Thayer, Erich Prieger rédigea dans le « General-Anzeiger » de Bonn une nécrologie détaillée. Contrairement à l'œuvre de Thayer, sa tombe tomba dans l'oubli et fut redécouverte, en 1964 seulement, par John Sabec, l'assistant du consul américain.

Ainsi, Thayer ne put achever le volume IV de sa biographie sur Beethoven, prévu comme étant le dernier. En été 1898, Hermann Deiters obtint de Susan Fox les travaux complets.

Thayer lui-même revendiqua maintes fois une révision des volumes déjà publiés, c'est pour cela que Deiters publia, en 1901, une nouvelle édition du volume I. Mais il décida, avant de retravailler les autres volumes, de finir d'abord la biographie complète. Il remarqua rapidement, qu'un volume concernant la description des dernières années de Beethoven ainsi qu'une estimation de ses œuvres principales ne suffirait pas et enrichit la biographie d'un cinquième volume. Lorsque Deiters mourut, en 1907, il avait uniquement réussi à contrôler encore les feuilles de correction du volume IV. Breitkopf & Härtel obtinrent entre temps les droits d'édition. La maison d'édition chargea Hugo Riemann, historien et théoricien musical et lexicographe reconnu, du dernier arrangement du volume IV (paru encore en 1907) ainsi que de la publication du dernier volume, présenté alors l'année suivante. Celui-ci publia, alors, en 1910/11 aussi, les éditions corrigées des volumes II et III et retravailla enfin une nouvelle fois, en 1917, le volume I.

Pièce 12 (rez-de-chaussée), vitrine 1:

Thayer lui-même se démena déjà à plusieurs reprises afin de publier une édition anglo-américaine de sa biographie. Susan Fox suivit son vœux en remettant le manuscrit de Thayer et les transcriptions des cahiers de conversation au chercheur musical Henry Edward Krehbiel, avec lequel Thayer avait déjà coopéré. L'édition en trois volumes parut enfin, en 1921, à New York, après des problèmes de financement. La confirmation de droit d'auteur est à voir, au mur, à côté du portrait de Krehbiel. Les volumes de Krehbiel sont exposés dans la vitrine, ceux-ci présentent une particularité excellente : Krehbiel avait également reçu de la nièce de Thayer 30 lettres de contemporains de Beethoven à Thayer représentant des sources d'information inestimables. Il fit relier ces lettres dans son édition. On montre, ici, la lettre d'Anselm Hüttenbrenner, ouverte, celui-ci était présente lorsque Beethoven mourut et il référa de sa mort.

Les *trois dernières vitrines* montrent le Beethoveniana venant de la possession de Thayer. Plusieurs de ses manuscrits se trouvent aujourd'hui, grâce à un heureux hasard, dans la Maison Beethoven. Ainsi, Hans Conrad Bodmer, qui laissa sa collection complète sur Beethoven, en 1956, à la Maison Beethoven put obtenir quelques trésors.

Vitrine 2: La réimpression de la lithographie de Johann Peter Lyser venant de la succession de Thayer était détenue, jusqu'à peu, par ses descendants, tandis que la lettre, ici présente, de

Lyser appartient à la collection de Bodmer. La feuille d'esquisses sur la chanson de Goethe « Mignon » était déjà à voir lors de l'exposition de 1890 à Bonn. Edward Speyer qui connaissait bien Thayer l'avait acquise lors de la mise aux enchères, à Londres, et elle appartenait, à la fin, aussi à Bodmer. Une chemise blanche en lin qui fut conçue spécialement pour Beethoven, un an avant sa mort, et que Thayer obtint, en 1864, de Joseph Hüttenbrenner, le frère d'Anselm Hüttenbrenner, appartient également aux souvenirs. Thayer obtint les boucles de Beethoven de manière séparée de l'éditeur de musique de Vienne, Jeremias Bermann et du compositeur Anton Halm qui obtint la boucle, en 1826, du compositeur lui-même sur demande pressante de sa femme. La chemise et les boucles sont actuellement détenues de manière privée aux États-Unis.

L'esquisse de la partition du 1^{er} mouvement du quatuor pour instruments à cordes en si bémol majeur opus 130, dans la *vitrine 3*, appartenait, à l'origine, à un paquet plus vaste de feuilles d'esquisses. Le propriétaire antérieur, Alexander W. Thayer, confirma en bas à droite, l'authenticité du manuscrit. La lettre de Beethoven à Nikolaus Zmeskall datant de novembre 1802 (collection de H.C. Bodmer) fut vraisemblablement déjà exposée, en 1890, à Bonn. La bibliothèque de Beethoven se trouve aujourd'hui dans la bibliothèque musicale de l'University of Pennsylvania, Thayer l'acheta, d'après la note ci-jointe de 1860, de l'éditeur de musique Franz Glöggl qui l'acheta lui-même à Ferdinand Piringer. Le directeur du « Wiener Concert Spirituel » obtint cette bibliothèque lors de la mise aux enchères du mobilier de Beethoven. L'intérieur de la bibliothèque est encore bien plus intéressant, on trouve sur la face interne un plan précis du dernier appartement de Beethoven dans la Schwarzspanierhaus, produit par Thayer et commenté de manière détaillée par Gerhard von Breuning. Ce plan fut probablement établi lors d'une visite commune de l'appartement en mémoire de l'anniversaire de l'enterrement de Beethoven, le 29 mars 1860. Il est possible d'acquérir, dans le magasin, une reconstruction numérique du dernier appartement de Beethoven sur CD-Rom.

Vitrine 4: La lettre de Beethoven au librettiste de son opéra « Fidelio », Friedrich Treitschke, était également détenue par Thayer. Il exécuta une expertise et une retransmission du texte de Beethoven. Le manuscrit complémentaire de la voix des trombones du 2^{ème} et du 4^{ème} mouvement de sa 9^{ème} symphonie était détenu naguère par Franz Schubert. Thayer offrit à la

« Gesellschaft der Musikfreunde » de Vienne, en 1862, pour la veuve du frère de Schubert, Ferdinand, des partitions venant de la succession de son beau-frère. Il dut réussir à obtenir, à l'époque, le manuscrit ci-joint.

L'exposition se termine avec une référence à Thayer et à sa relation avec la Maison Beethoven. Edward Hennell, un ami du violoncelliste du Quatuor Joachim et membre de l'association Maison Beethoven établit un album souvenir conçu de manière couteuse et riche de contenu sur son séjour à Bonn à l'occasion de la fête de musique de chambre, en 1890. Il raconta que Thayer fut, lors du banquet final « naturally the heroe of the occasion ». Thayer signa sur la page de garde un portrait et y ajouta : « And now, is it at the Bonn or Bayreuth festival that the heart is he more touched, and the noblest emotions of the soul the more awakened and stirred to their very depths? » Hennell fut également présenté au président d'honneur, Joseph Joachim, qui fit jadis en sorte que Thayer – ce qui est impensable à notre époque – reçoive à Trieste l'original du carnet d'esquisses de Leonore afin de pouvoir l'étudier au calme. Une feuille d'album est ouverte avec les incipits des notes des quatuors pour instruments à cordes ultérieures de Beethoven, écrite et signée par les membres du Quatuor Joachim. Le 4^{ème} jour de la fête pour musique de chambre, ils donnèrent un concert avec trois quatuors de Beethoven. La gravure, au mur, d'après un dessin propre de Ferdinand Schmutzer montre le Quatuor Joachim lors de l'interprétation du quatuor pour instruments à cordes opus 59, n° 3.

De plus, on trouve une reproduction du seul portrait à l'huile conservé de Thayer que la peintre Margarete Auguste Fritze établit, en 1886, à Berlin. Il se trouve actuellement dans la collection importante privée du chercheur sur Thayer, Luigi Bellofatto. De la même manière que Thayer dédia sa vie à Beethoven, il dédia lui, en quelque sorte, la sienne à Thayer. Sans ses vastes recherches – publiées dans trois articles dans les « Bonner Beethoven-Studien » volumes 5, 6 et 8 (2006, 07, 09) – ses consultations nombreuses et sa décision de mettre à disposition des objets et des documents de valeur en tant que prêts, cette exposition n'aurait pu être réalisée. Nous le remercions énormément pour cette coopération facile!

N.K. / M.L.



*Alexander Wheelock Thayer à la première fête de musique
de chambre de la Maison Beethoven en mai 1890*

Beethoven-Haus Bonn
Bonngasse 20
D-53111 Bonn
www.beethoven-haus-bonn.de